

# Histoire de la pensée économique

September 28, 2021

## Contents

<b>1</b>	<b>L'économie politique classique</b>	<b>2</b>
1.1	Les précurseurs . . . . .	2
1.1.1	Bernard de mandeville . . . . .	2
1.1.2	David Hume . . . . .	3
1.2	Adam Smith, L'invention de l'économie classique . . . . .	4
1.2.1	Le problème Adam Smith (Das A.S Problem - Hegel) . .	4
1.2.2	Valeur utilité ou valeur travail . . . . .	5

Comme les champs étaient très imbriqués, les agriculteurs devaient synchroniser leurs cultures (par périodes/cycles).

## 1 L'économie politique classique

### 1.1 Les précurseurs

Les précurseurs font parti du contexte intellectuel duquel va émerger l'économie classique

#### 1.1.1 Bernard de mandeville

Bernard de Mandeville est un personnage important du paysage intellectuel du 18<sup>ème</sup> siècle dans lequel se situe l'économie politique classique. Il est connu pour avoir écrit "La fable des abeilles ou les vices privés et les bénéfices publics".

- 1703 : traduction en Anglais des fables de la Fontaine
- 1705 : Court poème : the grumbling hive ; le message est assez controversé (⇒ Succès de l'ouvrage)

Tout l'objet de ce qu'écrit Mandeville est de savoir comment des individus qui ne sont pas des gens biens (qui ont des comportements vicieux) peuvent engendrer des conséquences positives par ces comportements (comportements mauvais ⇒ conséquences positives) (Comment le vice conduit au bien public)

Son oeuvre est dirigé contre un philosophe Anthony Cooper (1671- 1713) Shaftesbury a influencé Adam Smith et David Young.

Pour Shaftesbury il existe une harmonie naturelle entre les humains dans laquelle le bien commun est atteint et dans laquelle le bien et le beau coïncident . Ceci est rendu possible car il existe un sens moral chez les humains qui est inné. Ce sens moral inné doit être entretenu par l'éducation.

Mandeville s'oppose a Shaftesbury, selon lui ce qui guide l'être humain est : l'intérêt et les passions. Donc tout l'ordre social repose sur l'intérêt personnel et donc sa recherche conduit au bien collectif. Les individus ne cherchent pas à faire le bien commun, ils cherchent a agir pour leur propre bien. Le bien commun est donc la conséquence (non recherchée) de la recherche de l'intérêt privé.

Histoire : Mandeville cherche a expliquer quelque chose a propos des sociétés humaines

Une vaste ruche bien fournie d'abeille, elle est riche. Chacun poursuit ses activités. Chaque partie étant pleine de vice, cependant le tout est un paradis

Pour Mandeville le comportement vicieux est poursuivre son intérêt personnel.

Mandeville soutien la monarchie (La tyrannie et la démocratie sont mauvaises). Les rois gouvernent et sont contraints par les lois. L'intérêt personnel mène donc au bien commun lorsque des règles sont bien établies avant.

Pour Mandeville le laissez faire conduit a des effets positifs seulement lorsque un politicien (monarque) est assez compétent pour guider l'intérêt personnel vers le bien commun.

Le corollaire est que si les individus cherchent a faire le bien commun intentionnellement; alors les conséquences seront négatives. La ruche commence a décliner lorsque les abeilles demandent a Jupiter de changer leur comportement individuel pour un comportement vertueux

Planifier le fonctionnement d'une économie ne peut pas véritablement fonctionner (trop d'individus) et a l'inverse, les gens doivent se mettre d'accord entre eux, et étant dans leur les gens doivent respecter ces accords.

Il n'y a jamais de crise économique durable , les crises économiques se résorbent d'elle même. Cela veut dire que les marchés s'auto-régulent.

La différence avec Smith (main invisible) : Pour smith, la recherche de l'intérêt privé produit de la richesse uniquement sur les marchés, en dehors des marchés, Smith croyait a la morale et a l'éthique (Sympathy  $\cong$  empathie). Alors que pour Mandeville la recherche de l'intérêt privé mène toute la société.

Mandeville défend l'important du luxe ( permet de maintenir l'économie dans une situation de croissance) ( $\cong$  théorie du ruissellement). Il défend aussi l'importance des dépenses.

Citation incendie de Londres : Grande calamité, les coûts ont été énormes, mais si l'on met dans la colonne des bénéfices tous ceux qui ont bénéficié de la reconstruction de la ville; les réjouissances égaleraient les plaintes. Une calamité engendre des bénéfices). Il faut toujours raisonner entre coût et bénéfices. Il ne faut pas résonner ceteris paribus. Cette citation illustre l'importance de l'intérêt personnel; si chaque individu dans chaque profession poursuit son intérêt personnel, alors la somme des gains va être suffisante pour compenser le coût de l'incendie. A l'inverse, si l'on veut faire le bien , alors il faut éviter l'incendie, on se prive alors de tous les bénéfices.

- Toute action a des effets positifs et des aspects négatifs
- Le raisonnement ne peut pas être ceteris paribus

### 1.1.2 David Hume

Importance de la sympathie, (importance de la prise en compte d'autrui dans son comportement) et interet personnel (prise en compte de soi même) Bipolarité entre les deux

Relativisme : chaque individu a sa propre perception du monde et que toutes visions cohabitent ensemble (problème du libéralisme).

Hume rajoute a cela un autre niveau : **Le droit de propriété.**

Il faut des institutions, des conventions qui établissent des droits de propriété. Sur ces bases là l'économie classique tire ses origines

## 1.2 Adam Smith, L'invention de l'économie classique

Adam Smith (1723 - 1790) Enseignant à l'université d'Édimbourg. Smith n'a pu observer de la RI que ses premiers moments (que les moments où elle a été positive). Cela explique l'**optimisme** de Smith en l'ordre spontané, le marché libre.

Smith fait parti du même courant que Hume, opposé au rationalisme cartésien. Il était philosophe aussi, intéressé dans l'astronomie (qui influenceront son analyse économique).

Ouvrages majeurs de Smith :

- La théorie des sentiments moraux - 1759
- Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations - 1776 (naissance de l'économie politique classique)

Lors d'un voyage sur le continent Européen, Smith rencontre Quesnay, et restera en lui une part de vision physiocrate.

Un élément central chez Smith : **La propension à l'échange** = caractéristique propre aux humains (conception de l'individu selon Smith).

Toute l'économie politique de Smith repose sur l'échange. L'échange peut être motivé soit par l'**intérêt personnel** ou soit par la **sympathie pour autrui**. Pour échanger, il faut mettre en place des institutions, le marché est le lieu sur lequel on effectue les échanges. La richesse des nations va donc dépendre de la capacité à échanger et des marchés créés pour l'échange.

Plus les marchés sont grands, plus il y aura d'échanges et donc plus de richesse (cercle vertueux) **La richesse des nations dépend de la taille des marchés**. Dans ce processus, un élément important se dégage : la **la division du travail**, celle-ci permet d'augmenter la taille des marchés (plus le travail est divisé, plus les marchés sont larges et donc plus la nation est riche).

À l'inverse dans un petit marché, il n'y a peu d'incitation à se spécialiser/diviser le travail et si il n'y a pas de spécialisation, il n'y a pas d'efficacité (on ne peut créer de la richesse que si l'on est efficace).

### 1.2.1 Le problème Adam Smith (Das A.S Problem - Hegel)

Les lecteurs de Smith pensent qu'il y a une différence majeure entre les deux ouvrages de Smith. Dans le premier Smith semble mettre en avant deux motivations à échanger contradictoires, dans la TSM la morale découle des sentiments, l'une des motivations essentielles que les individus ont à agir est la recherche de sympathie. Chez Smith comparé à Hume, la sympathie est un sentiment (que l'on éprouve pour les autres) "altruisme", les individus agissent en prenant compte le bien-être des autres (besoin d'obtenir l'approbation des autres) ce qui conduit à des actions non conflictuelles (homogénéisation des passions et sentiments), la sympathie permet à chacun les sentiments que les gens éprouvent.

La sympathie est universelle (chaque humain a cette capacité), mais elle diminue avec la distance. Exemple : Est ce qu'un individu en Europe va sympathiser avec des victimes d'une catastrophe en Chine ?  $\Rightarrow$  Pour Smith non car il y a une idée de proximité dans la sympathie.

Dans la richesse des nations, Smith change de perspective ( **Ce n'est pas de la bienveillance** du boucher etc ...). La sympathie n'a aucun rôle à jouer dans les échanges marchands, l'intérêt personnel en est le principal.

Problème Adam Smith: contradiction entre les échanges marchands qui sont guidés par l'intérêt personnel et les échanges non marchands guidés par la sympathie et la bienveillance. La conclusion tirée est que Smith est contradictoire , cette opposition ne peut pas être résolue. Cette contradiction entre les deux textes va durer jusqu'aux années 80.

Comment résoudre ce problème ?

- La sympathie est le sentiment qui guide les relations personnelles, qui sont en général non marchands . Sur les marchés, la sympathie n'existe pas car les relations sont impersonnelles (puisque'il n'y a plus de relation personnelles, l'intérêt personnel prend le relais).
- Il y a une distinction stricte entre les comportements marchands et non marchands. Cette explication est difficilement acceptable car : dans les relations personnelles des éléments marchands rentrent en ligne de compte et dans les comportements marchands , des sentiments personnels peuvent jouer
- L'intérêt personnel conduit à la sympathie. L'intérêt personnel chez Smith renvoie à l'amour de soi (self-love) qui est une forme de sympathie (pour soi même). Le problème Adam Smith n'existe pas, l'intérêt personnel et la sympathie se complètent plus qu'ils ne s'opposent

### 1.2.2 Valeur utilité ou valeur travail